

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne.

POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$12.75 \$7.00 \$3.75 \$1.25

Les abonnements s'achètent d'avance

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire.

POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ETRANGER... \$3.75 \$2.25 \$1.50 \$1.25

Les abonnements s'achètent de 15 en 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI, 12 AOUT 1908

81ème Année.

L'Auteur de la "Marseillaise".

Chronique parisienne.

Après avoir abondamment tenté à travers tout Paris le 14 juillet, "la Marseillaise" était ces jours derniers en train de se promener, à la suite de Président de la République, dans les pays scandinaves. Quelle est l'origine et quel est l'auteur de ce chant patriotique, qui autrefois sembla révolutionnaire, qui est devenu officiel et qui, maintenant que débordent les abominables "Osmagales", et les scandaleuses "Internationales", prend vaguement un petit air réactionnaire: les musiques ont leur destin, dont les épisodes sont mêlés de beaucoup d'imprévu.

L'auteur de "la Marseillaise", c'est Rouget de Lisle, tout le monde le sait; quelques personnes aussi l'ont dit formellement: il est assez probable qu'elles ont eu tort.

En 1848, Félix Pyat a publié une notice sur Rouget de Lisle et la "Marseillaise". Il y disait: "Non, ce n'est pas lui qui a fait "la Marseillaise"; il l'a chantée, voilà tout! L'auteur, le véritable auteur de "la Marseillaise", c'est..." Et, lui, l'on s'attend à une révélation fort décisive, tant le ton de ces lignes est catégorique. "C'est le peuple, le peuple tout entier, avec son horreur de l'esclavage, de l'étranger, avec sa foi dans la liberté, la patrie; avec toutes ses craintes et ses espérances; avec son enthousiasme infini et son éternelle poésie..." C'est bien le style de l'époque; et on n'y peut rien...

Le bon Félix Pyat n'était pas un artiste; et puis, en 1848, les têtes étaient chaudes: on comptait sur le peuple extrêmement. D'ailleurs, les savants de ce temps là ne se montrèrent pas beaucoup plus raisonnables que les évergumènes, en maintes circonstances. N'attribuaient-ils pas aussi aux multitudes poétiques de la primitive époque la création de l'"Iliade" et de l'"Odyssée"?... On ne voulait pas admettre que les épopées fussent l'œuvre d'un poète particulier, mais on en faisait honneur à l'enthousiasme collectif des foules. "La Marseillaise", animée d'un souffle épique, devait subir le même sort. Et c'est ainsi que Félix Pyat fut amené à déclarer le peuple auteur de "la Marseillaise".

Quelqu'un, l'affaire de Rouget de Lisle est bonne. Tant qu'il n'a de rival que dans le peuple anonyme, on peut considérer qu'il est gagnant de cause. Mais un autre rival, et celui-ci plus dangereux, se présente en la personne assez mystérieuse d'un certain Navoigille.

Dans la "Biographie des Musiciens", qui parut chez Didot en 1864, Fétis a écrit: "Navoigille est le véritable auteur du chant de "la Marseillaise" dont Rouget de Lisle n'avait composé que les paroles. Cependant, on a toujours attribué au poète la part de musique. Rouget de Lisle ne démentit pas ce bruit, et, même après la mort de Navoigille, il est le tort de donner de nouvelles éditions de ce beau chant en se l'attribuant..." Ici, Rouget de Lisle est accusé de la façon la plus nette. Fétis continue: "Je possède la plus ancienne édition, publiée en 1793, sur une petite feuille volante, semblable à toutes celles des airs d'opéra et des chants patriotiques qu'on vendait alors six sous à la porte du théâtre. Elle a pour titre "Marche des Marseillais", paroles du citoyen Rouget de Lisle, musique de citoyens Navoigille, à Paris, chez Frère, passage du Saumon, où l'on trouve tous les airs patriotiques des vrais sans-culottes".

Heureux Fétis, qui avait l'édiction de 1793!... Moi, je ne l'ai pas. Mais, pour me consoler, je

lis un petit opuscule, extrêmement oratoire, qu'a publié en 1864 M. J. Poite-Desgranges. Ah! M. Poite-Desgranges n'est pas un sceptique: il admire Rouget de Lisle de tout son cœur, de toute son éloquence; et il ne le lui envoie pas dire, mais il écrit, et avec un zèle à peu près comique. Or, M. Poite-Desgranges possédait un exemplaire de "la Marseillaise" plus ancien que celui de Fétis. Fétis est battu: pauvre Fétis!...

L'exemplaire que possédait M. Poite-Desgranges était intitulé "Marche des Marseillais", chanté sur différents théâtres, 1792. In-octavo, par l'imprimerie de la ministre de la guerre, rue Favart, à Paris. Là, il n'y a de nom d'auteur ni pour les paroles ni pour la musique.

Et il est vrai que Rouget de Lisle ne protesta pas, quand, en 1793, Navoigille s'attribua la paternité de cette glorieuse musique. Mais alors, Rouget de Lisle était en prison. Et il nous faut raconter cette histoire.

Rouget de Lisle était né en 1760, à d'Annoy, en Normandie. Il fit de brillantes études classiques. J'aime à le dire, afin d'être agréable à tant de petits collégiens qui sont de très bons élèves, qui ne savent pas du tout ce qu'ils feront dans la vie et qui, pour acquiescer un peu d'entrain constant, vont se figurer qu'ils feront, plus tard, des "Marseillaises", pour le moins. Il s'adonna à l'étude de la musique. Il fut admis à l'armée avec le grade de lieutenant de génie. L'avocat Rouget de Lisle ne possédait, pour tout bien, qu'un petit domaine sur les hauteurs de Montreuil, à peu de distance de Lons-le-Saunier. L'auteur de "la Marseillaise" dans les "Cinquante chants français" ou il y a notre chant national, une "élegie" célèbre le "séjour charmant" de son enfance, lieu d'amour et de souvenirs où il était bercé par les plaisirs. "La sa douce et tendre mère était ses premiers accents; l'œil inquiet d'un père surveillant ses défauts naissants" etc....

En 1789, Rouget de Lisle, âgé de vingt-neuf ans, était capitaine de génie. En 1792, au mois d'avril, dans des circonstances sur lesquelles nous reviendrons, il composa "la Marseillaise". Mais, au mois d'août de la même année, il refusa d'adhérer au décret de l'Assemblée nationale qui prononçait la déchéance de Louis XVI. Il était alors capitaine-ingénieur en chef de la place de Huningue. Il fut suspendu de ses fonctions, comme royaliste invétéré. Car il était vraiment royaliste; et il l'a bien montré depuis lors.... A la suite de cette disgrâce, il erra, pauvre et seul, plein de dignité malheureuse, à travers l'Alsace. Manquant de tout et martial, il s'engagea comme volontaire dans l'armée des Ardennes. Ses chefs le renommèrent bientôt en lui le nomme intelligent; et il fut réintégré dans son grade, sans trop de peine.

Peu de temps plus tard, Rouget de Lisle fut soupçonné de modérantisme. Des agents terroristes s'emparèrent de sa personne et l'incarcèrent dans la prison de Saint-Germain-en-Laye. Bientôt mourut Robespierre. Alors, avec bien d'autres à qui profita l'aubaine, il sortit de prison et, dans sa grande joie, il composa le "Chant de 9 Thermidor" qui se trouve parmi ses œuvres et qui est légitimement exubérant.

Uneeda Biscuit
Le Meilleur Biscuit "Soda" du Monde

5c

NATIONAL BISCUIT COMPANY

C'est pendant la prison de Rouget de Lisle que parut cette édition de "la Marseillaise" où la musique est attribuée au citoyen Navoigille. Cette circonstance fait qu'on ne doit pas attribuer trop d'importance à la lettre de ce document. Toutefois, il est certain que Rouget de Lisle, même ensuite, se protesta pas contre l'intervention de Navoigille. Pourquoi? Est-ce négligence de sa part, ou dédain si pénétré? Ou bien supposons-nous que Rouget de Lisle ignore l'édiction pillarde de 1793?... C'est peu probable. D'un autre côté, si Navoigille n'avait été absolument pour rien dans cette musique qui devait être si célèbre, on ne voit pas comment il l'eût acceptée, sans prétexte aucun et sans que le véritable auteur protestât le moins du monde. Je crois volontiers que Rouget de Lisle avait fait les paroles et que même il avait trouvé l'air et qu'il l'avait chanté, mais que Navoigille l'harmonisa et l'appriéta pour l'impression. Cela ne diminue en rien Rouget de Lisle, cela explique son attitude et, en somme, excuse l'intervention inopinée de Navoigille.

En 1796, Rouget de Lisle publia un volume intitulé "Essais en vers et en prose" et il le dédia à Méhul, son ami. M. Poite-Desgranges, consciencieux biographe, a la ce volume. Il y a trouvé de tout: "le conte, la fable, le madrigal, le bouquet à Chloé et le chant national".... C'est bien, c'est magnifique et drôle!... A côté d'un "Hymne à la Raison", un "Hymne au Printemps"; à côté de l'énergique "Marseillaise", un coquet rondouin intitulé "Pierrot poli". "La Marseillaise" est là intitulée "Chant des combats".... Il paraît—c'est M. Poite-Desgranges qui le raconte—qu'un parent de Rouget de Lisle trouva chez un collectionneur un exemplaire des "Essais en vers et en prose". Sur le premier feuillet de cet exemplaire, une note de la main de Rouget de Lisle indique qu'il avait été offert au général Hoche. Plus tard, Rouget de Lisle publia "Cinquante chants français". "La Marseillaise" est consignée dans ce volume, sous le nom d'"Hymne des Marseillais". Or, une note, placée en tête de ce hymne, dit ceci: "Je fis les

paroles et l'air de ce chant à Strasbourg, dans la nuit qui suivit la proclamation de la guerre, fin d'avril 1792. Intitulé d'abord "Chant de l'armée du Rhin", il parvint à Marseille par le voie d'un journal constitutionnel rédigé sous les auspices de l'illustre et malheureux Dietrich. Lorsqu'il fit son exposition quelques mois après, j'étais errant en Alsace sous le poids d'une destination en cours à Huningue pour avoir refusé d'adhérer à la catastrophe du 10 août, et pour me voir par la proscription immédiate qui, l'année suivante, dès le commencement de la Terreur, me jeta dans les prisons de Robespierre, d'où je ne sortis qu'après le 9 thermidor". Tout cela est la vérité même. Remarquons que Rouget de Lisle écrit: "Je fis "les paroles" et "l'air"...." Il ne dit pas "la musique", mais seulement l'air. Ne peut-on pas admettre qu'il ait inventé l'air, en effet, et que Navoigille l'ait mis en musique?... Cette hypothèse, qui ne contredit aucun fait, me semble concilier tous les faits qu'on a. Il est naturel que Rouget de Lisle n'ait pas attaché beaucoup d'importance à la besogne dont Navoigille s'était chargé; il est naturel, d'autre part, que Navoigille ait eu, pour son petit travail, plus de complaisance. Et on s'explique qu'après un peu d'oubli, il se soit imprimé son nom comme celui de l'auteur de la musique, pendant que Rouget de Lisle était en prison; — de son côté, Rouget a bien fait de ne pas donner ensuite un démenti formel à Navoigille.

Quant aux circonstances au milieu desquelles Rouget de Lisle composa "la Marseillaise", les voici, comme les a racontées, dans une lettre à M. Poite-Desgranges, Mme Voifart, femme de ce bon Vitar chez qui Rouget de Lisle mourut: "... Votre version, celle du souper chez Dietrich est la bonne. Je l'ai entendue conter vingt fois à Rouget de Lisle. Pendant ce repas, où il fut question d'un chant de guerre qu'on désirait pour le départ de l'armée qui devait avoir lieu le lendemain.... C'est à l'Austrie qu'on venait de déclarer la guerre.... "Dietrich dit à notre ami: — Voyons, Rouget, vous qui êtes poète et musicien, faites nous donc quelque chose qui

vaille la peine d'être chanté. On nous a envoyé de Paris des espèces de pont-neufs sans caractère et sur des paroles insignifiantes!... Le modeste jeune homme s'en défendit d'abord, alléguant les difficultés, le peu de temps. Mais la jeune et brillante assemblée applaudit avec transport à la proposition de son président. — Oui, oui, Rouget, fais-nous cela; fais-nous un chant de guerre que nous chanterons gaiement tous ensemble!... Pour l'exécuter, on remplit coup sur coup son verre de champagne moussieux. Il céda à tant d'instances, il dit qu'il essaiera et sort enfin du souper, vivement impressionné par les discours belliqueux qu'il vient d'entendre.... En traversant les rues alors silencieuses, mais encombrées de chariots de guerre, de canons, de faisceaux d'armes, l'enthousiasme s'empara de lui. Entré dans sa chambre garnie, il saisit "son violon", et tout en chantant la phrase musicale, les paroles venaient presque à son insu s'offrir d'elles-mêmes au rythme guerrier qui résonnait dans sa pensée. — Car, m'a-t-il dit, je ne les écrivis que pour garder l'ordre qu'elles devaient occuper dans la mélodie". J'ai cité tout au long cette lettre, parce qu'elle a, jusque dans son détail, le caractère de la vérité.

Dietrich, maître de Strasbourg, "ami des arts et de la Constitution", ne tarda pas à déplaire aux évergumènes du temps. Il fut amené à Paris, jugé sommairement et décapité.

"La Marseillaise" primitive se composait de six strophes. Ensuite, selon que l'occasion s'y prêtait ou le voulait, en lui en ajoutait d'autres. "Nous entraînons dans la carrière", qui est maintenant un des couplets les plus populaires, ne figure pas dans les éditions de 1792 ni de 1796. On trouve ce couplet pour la première fois dans "les Victoires et Conquêtes des Français", que Panckoucke édita en 1821. Deux autres couplets, qu'on n'imprime pas avec "la Marseillaise", ont été chantés fréquemment. Ils furent composés à l'occasion des arbres de la liberté, qui étaient, en leur temps, si bien et civiquement à la mode.

L'existence de Rouget de Lisle n'a pas été heureuse. Il avait

quitté le service militaire en 1796; et alors, il était devenu agent de l'ambassade batave auprès du gouvernement français. Puis il s'occupa des fournitures militaires. Puis il fut extrêmement pauvre; pour gagner sa vie quotidienne, il dut rédiger des mémoires, traduire des livres anglais, écrire des préfaces sur la commande d'éditeurs. Pendant toute la durée de l'Empire et de la Restauration, il vivota de son pat. En 1830, Louis-Philippe le décora. Louis-Philippe l'avait connu en 1792 et gardait de lui un bon souvenir. Mais, décoré, Rouget de Lisle n'était pas plus riche. Béranger, brave homme, s'en mêla. Louis-Philippe accorda à l'auteur de "la Marseillaise" une pension de quinze cents francs, sur sa cassette personnelle. Le "Mouiteur" du 6 avril contient ces lignes: "L'hymne des "Marseillais" a réveillé dans le cœur de M. de Lisle des souvenirs qui lui sont chers. Il n'a pas oublié que l'auteur de ce chant patriotique fut un de ses anciens camarades d'armes." Diverses démarches que fit très vertement Béranger aboutirent à une pension totale de trois mille cinq cents francs, avec lesquels Rouget de Lisle put modestement passer les six dernières années de son existence.

On lui a reproché—on, du moins, on a reproché à sa mémoire—cette pension qu'il recevait, lui l'auteur d'un chant révolutionnaire, de la royauté. Ce reproche n'est pas juste. Rouget de Lisle est conscient de composer un chant patriotique et non pas un chant révolutionnaire: il n'est pas responsable de l'usage qu'on a pu en faire. Et il était véritablement royaliste: il l'a démontré par deux fois, — en refusant d'approuver la déchéance de Louis XVI et en se laissant destituer pour cela, et puis en agissant de telle sorte que les gens de la Terreur l'enfermèrent dans leurs prisons.

LAZARD
Complets se Blanchissant Pour Garçons.

Costumes Blancs, Marine, Norfolk et Bateau Blancs et de Fantaisie.

1.45 Pour Costumes de 200 et 250.
1.95 Pour Costumes de 300 et 350.
2.95 Pour Costumes de 400 et 450.

Les Ventes des Complots en Laine pour Garçons se poursuivent toujours.

C. LAZARD & Co., Ltd., 604-606 Rue de Canal.

Arrivée du roi d'Angleterre à Cronberg.

Cronberg, Allemagne, 11 août.—Le roi Edouard est arrivé ce matin à 10 heures à Cronberg et a été reçu à la gare par l'empereur Guillaume.

Les deux souverains se sont cordialement embrassés puis sont montés dans une automobile qui les a conduits au château de Frederickshof où ils ont eu un long entretien avant déjeuner.

Le dirigeable du capitaine Baldwin.

Washington, 11 août.—Le ballon dirigeable, construit pour le corps des signaux de l'armée des Etats-Unis par le capitaine Thomas S. Baldwin, sera accepté par le gouvernement.

Le capitaine Baldwin est persuadé que son dirigeable peut facilement parcourir la distance de vingt-cinq milles à l'heure, qui lui a été imposée comme condition par le département militaire. Des essais seront tentés dans la semaine pour mettre à l'épreuve les qualités aéronautiques du dirigeable.

W. G. TEBALD,
217 à 223 RUE ROYALE,
NOUVELLE-ORLEANS, L.N.E.

Le Magasin de Meubles le plus Ancien et le Meilleur Marché au Sud.

EXCURSION
AUG. 15
RETURN LIMIT AUG. 31

Look at additional attractions Washington, D. C. Detroit, Mich.

Round Trip Rates:

WASHINGTON, - \$18

DETROIT, } \$18
Richmond, }
Norfolk, }
Monteagle, - - - \$11.40

Cincinnati, } \$14
Ashville, }
St. Louis, }
Louisville, } \$12

CHICAGO, (via Cincinnati or St. Louis), - \$15

Hendersonville, N. C., \$14. Hot Springs, N. C., \$14.
Tate Springs, Tenn., \$14. Hot Springs, Va., \$18.

Lake Tazewell, V. C., \$15.45. Wilmington, N. C., \$15. White Sulphur Springs, W. Va. \$19

GOOD IN SLEEPING CARS OR COACHES.

Trains Leave New Orleans Terminal Station Canal St. 7:15 A. M. and 7:30 P. M.
Ticket Office 28 St. Charles Street and New Orleans Terminal Station.
Phone, Main 4482.

ILLINOIS CENTRAL	EXCURSION \$15 Chicago	\$12 St. Louis	DETROIT WASHINGTON RICHMOND NORFOLK \$18	EXCELLENTS TRAINS Quittent 9:15 a. m. et 7:10 p. m. Excursion de Passage et "Standard Sleepers", Voitures, Chaises, Cars et Diners. Tous les Conforts Possibles.	BILLETS ET PLACES Et Plus Ample Informations I. C. R. Bureau des Billets, 7411 Rue St. Charles. Phone 3618 Main.
	Partant Samedi, le 15 Août. Retour l'après-midi quel jour que qu'on 31 Août.	\$14 Cincinnati	\$12 Louisville		